

LES 9 ET 10 MARS À 20H À HTH (GRAMMONT)

DURÉE : 1H25 SANS ENTRACTE



SCIENCE AND FRICTION

conception et mise en scène **Luis Garay**

performeurs **Ivan Haidar** et **Flor Vecino**

voix **Luis Garay**

Cette performance est accompagnée de textes en français, anglais, espagnol et portugais, sans que la connaissance de ces langues soit nécessaire à sa compréhension.

Science & Friction est un petit format qui fait partie d'un ensemble de pièces dans lequel nous avons développé une obsession pour le langage symbolique et le geste. Plusieurs sources d'inspiration sont intervenues dans ce processus. En premier lieu l'*Atlas Mnemosyne* d'Aby Warburg, et son idée folle de constituer une collection de tous les gestes de la société occidentale jusqu'au XXème siècle. Son intérêt pour le « côté obscur de l'image » l'a conduit à construire, à travers son Atlas, une machine pour penser l'image. Nous avons tenté à notre tour de construire une machine similaire.

Ensuite, nous avons trouvé chez Aristote l'idée de *phantasmata* qui, pour lui, réunit les processus de perception, de mémoire et d'imagination. Comme si l'acte de percevoir équivalait à se souvenir du futur.

PRIMITIVE FUTURES

conception et mise en scène **Luis Garay**

performeurs **Ivan Haidar**, **Bruno Moreno**, **Leticia Lamela** et **Flor Vecino**

lumières **Eduardo Maggiolo**

son **Mauro Panzillo**

Corps-totem. Animisme. Devenir une chose spirituelle. Horizontaliser. Observer des corps et des choses pour la première fois. Le plus bête : le plus important. Un vide plein. Concentration Maximum Zombie. Fin des grands récits. Micro-fictions. Paysages imaginaires.

Science and Friction / Primitive Futures

production déléguée 2016 Humain trop humain – CDN Montpellier

co-production PANORAMA SUR Argentine, SESC Sao Paulo, Brésil

***Science and Friction* est une pièce pour deux interprètes et une voix en direct, la tienne, qui improvise une bande sonore particulière. Tu juxtaposes des phrases en direct, des paroles isolées, qui font sens à mesure qu'elles s'accumulent... tu construis en quelque sorte une sculpture de mots, qui sert de sol sur lequel on peut danser, bouger, rester immobiles...**

Le choc entre ce qui se voit et ce que l'on entend est la première « friction » ; le son est ici pensé comme « ambiance », et non pas comme musique de fond qui accompagnerait les mouvements. Les corps à leur tour deviennent son, et l'espace sonore devient matière. La seconde friction est peut-être celle qui existe entre l'abstraction et la narrativité de ces archives gestuelles. Ces deux pièces traitent du silence et de la parole. L'idée de « sculpture sonore » est parfaite. Il y a aussi une sculpture visuelle, mais qui se construit dans l'esprit du spectateur, comme un spectre. Ces deux pièces sont comme des essais, des tentatives. J'aime penser ces pièces comme un laboratoire ouvert, un exercice. Le public va assister à cette construction. Dans mes derniers projets j'ai voulu m'attaquer à l'idée d'œuvre, de « temps théâtral ». Je crois que le potentiel de ces deux pièces réside justement dans le fait de remettre ces idées en question.

Luis, au sujet de la parole en direct, peux-tu nous en dire davantage sur le processus de sélection des phrases que tu entremêles, et des endroits que tu explores pour les trouver ? La musicalité t'importe-telle davantage que le sens ?

L'idée de construire un rythme sans rythme m'obsède, autant du point de vue sonore que visuel. Les corps sont des machines d'écriture. Et nous voulons que le public essaye de lire. Les paroles que l'on entend dans cette ambiance sonore sont des extraits de chansons pop, qui servent de références et donnent au corps des instructions. Cela va de Lady Gaga à Peaches. Et au milieu de cette série d'instructions, il y a des commentaires personnels sur la danse, le théâtre, la vie.

Dans tes pièces/ installations chorales (*Cocooning* et *Under de sí* par exemple), tu pars d'une forme simple qui acquiert épaisseur et complexité et révèle son essence au fur et à mesure que tu ajoutes des détails, qui finissent par remplir la scène d'une infinité de gestes minimaux. Dans des pièces intimistes comme *Science and Friction*, on assiste au même procédé, mais cette fois-ci appliqué aux interprètes, un travail de spéléologue – chirurgien...

Je suis obsédé par les grottes et je réfléchis beaucoup là-dessus. Je vois le théâtre à la fois comme un espace grotte et comme un espace mental. *Science and Friction* travaille davantage sur l'espace mental. Et *Primitive futures* davantage sur l'espace physique, concret, archéologique.

La seconde partie de ce programme double, *Primitive Futures*, confronte de nouveau, comme dans *Cocooning*, l'être humain avec ses objets, les objets qu'il a fabriqués pour son bien-être présumé. Les choses que nous acquérons par l'argent nous aident-elles ou nous trahissent-elles ? Le plasticien Diego Blanchi, avec qui tu as l'habitude de travailler, a-t-il participé à la construction de cet univers ?

Oui bien sûr, son travail sur la matière a été fondamental pour commencer cette série de pièces en rapport avec la sculpture et l'animisme. Il s'agit d'une relation à la fois formelle et informelle. Pendant le processus de création de *Cocooning*, il me montrait des idées de sculptures et donnait son avis ; pendant la création de *Under de sí*, il prenait des décisions sur les corps et moi sur les objets, nous ne supposons aucune distinction entre les disciplines ou les savoirs. Nous nous intéressons tous les deux à ce que la matière exprime en soi, en tant que matière, tout en sachant que quelque chose s'y cache. Comme si les objets contenaient plus d'informations qu'ils n'en avaient l'air et, si l'on suit cette idée, les objets deviennent un monde mystérieux et intéressant pour les humains, comme s'ils avaient beaucoup à nous dire de notre civilisation.

Luis Garay, entretien hTh, 2016 (extraits)

Luis Garay est né en 1981 en Colombie. Après des études de danse en Finlande, en Colombie et en France, il vit et travaille en Argentine depuis 2000.

Il navigue entre des questions philosophiques et l'(absurde) action pure : exercices, sports, travail, méditation.

Ses travaux sont soit des expériences physiques extrêmes, soit des créations d'atmosphères.

Il s'est récemment produit au festival Panorama (Rio de Janeiro), au Centre Pompidou Metz, au TAP (Poitiers), au Vooruit (Gand), au Théâtre de la Cité Internationale, au Balhaus Naunystasse (Berlin), au Festival Montpellier Danse, au Kyoto Experiment, au Wiener Festwochen, au Sesc de Sao Paulo, à l'ADF (USA), au Festival de Otoño en Primavera (Madrid), au Malta Festival (Pologne), entre autres.

Pour les petits humains

Vendredi 10 mars à 20h : pendant que vous assistez à la représentation, confiez-nous vos enfants pour un atelier créatif sur place avec Môm'art Factory.
Inscriptions et info : 04 67 99 25 00.

Concert

Urinoir Désir
le 10 mars à 22h30 à hTh

en partenariat avec



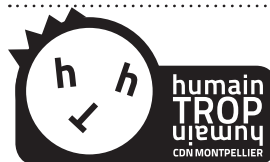
Rencontre

jeudi 9 mars
avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

Expositions-installations

Rolf Julius / Patrick Jolley et Reynold Reynolds /
Gérard Collin-Thiébaud / Cyril Hatt.

en collaboration avec **FRAC**
Languedoc-Roussillon



Domaine de Grammont
CS 69060 - 34965 Montpellier cedex 2
Billetterie : 04 67 99 25 00
Administration : 04 67 99 25 25
www.humaintrophumain.fr



I6-I7
SAISON